« Protégez vos familles bande de mécréants. Je vais vous trancher la gorge comme en Syrie. » : Un Biscarrossais (40) condamné à six mois en semi-liberté, pour menaces mais relaxé de l'apologie du terrorisme

26/05/2022 à 13h47



[…]

Dans la nuit du 21 au 22 mai, excédé par le bruit de ses voisins, il leur vomit des insanités pendant plus d'une heure. Avec deux bouteilles de vodka dans le cornet, il récite l'encyclopédie de l'insulte de A à Z agrémentée de quelques références à Daech. « ***Protégez vos familles bande de mécréants. Je vais vous trancher la gorge comme en Syrie. Je vais boire votre sang.*** » En face, le groupe de jeunes fêtards, plus hilare qu'inquiet, filme la scène.

Le magistrat cherche à vérifier si l'apologie du terrorisme est établie. Selon la jurisprudence, le délit n'est constitué que si le prévenu tente de recruter ou de vendre le terrorisme. Sinon, il s'agit de simples menaces. « *J'y connais*

rien du tout. Je n'ai même pas d'origine arabe ou rien, affirme maladroitement le prévenu. Je suis un Espagnol normal. » Pour le parquet, les propos proférés en public peuvent constituer une apologie. Il requiert dix-huit mois de prison dont dix avec sursis.

« *La qualification dépasse la personnalité réelle. C'est plus pathétique qu'autre chose* », estime, pour la défense, M[e] Camille Fournier-Guinut. L'avocate rappelle que son client, en voie de réinsertion, « *revient de loin sur le plan pénal* ». « *Il faut une sanction de nature à lui permettre de décrocher de l'alcool. Ce n'est pas un fou dangereux.* » Le tribunal est de cet avis. **Relaxé de l'apologie de terrorisme, le trentenaire écope au total de six mois de prison ferme et de trois avec sursis. Il purge sa peine en semi-liberté*.**

Sud-Ouest

**La semi-liberté est un régime d'exécution des peines privatives de liberté, permettant au condamné d'exercer à l'extérieur de l'établissement pénitentiaire une activité professionnelle, de suivre un enseignement, une formation professionnelle, un stage, de suivre un traitement médical, de participer à la vie de sa famille, tout autre temps disponible étant nécessairement passé à l'intérieur de la prison.*

Wikipedia